Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 63 (1973)

Artikel: La "pierre des enfants" à Nax

Autor: Biner, Jean-Marc

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005436

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Marc Biner
La «pierre des enfants» à Nax

Le village de Nax se situe à une altitude moyenne de 1300 m, sur la rive gauche du Rhône en amont de Sion. Presque entièrement construit dans une dépression, à l'abri des vents, c'est un village que l'on n'aperçoit pas depuis la plaine. A l'est de l'agglomération s'étend un vaste et riant plateau, témoin de l'érosion glaciaire. Le tout est couronné d'une splendide forêt où filtre la belle lumière du soleil valaisan.

Dans cette forêt, à quelque quinze minutes du village (coord. 599850/119175; altitude 1510 m) se trouve un énorme bloc erratique glaciaire local (quartzites-quartzites sericitique schistes albitiques) entouré de blocs plus petits à facies morainique typique. La population de Nax l'appelle aujourd'hui encore la «pierre des enfants». Ce bloc (longueur 5,60 m, largeur 3,90 m, hauteur hors terre 1,60 m) de surface absolument plane est resté intact là où les glaciers l'ont déposé.

Bon nombre de gens âgés et moins âgés, interrogés à Nax rapportent que deux jeunes bergers, fille et garçon (d'aucuns disent 2 garçons et une fille, d'autres cinq enfants) auraient été écrasés et ensevelis sous cette immense pierre. Quand et comment, personne ne l'explique. Mais, depuis ce jour, chaque été, et plus particulièrement durant la période de pacage,

Cimetière (50 × 50 cm) reconstitué le 28 juillet 1973 par M. Firmin Bruttin, avec le concours de Mme Flavien Bruttin, tous deux anciens bergers à Nax auxquels nous exprimons notre gratitude.

les jeunes bergers de Nax auraient entretenu un petit cimetière au pied de ce bloc. Ce cimetière comportait plusieurs petites croix de bois, hautes d'environ 20 cm; il était également garni de fleurs cueillies aux alentours. Chaque année on le refaisait et l'entretenait avec autant d'amour et de respect.

Enfant, passant mes vacances d'été non loin de ce bloc, dans les années 1940–1950 combien de fois n'ai-je pas vu de mes propres yeux ces petits bergers vouer un soin tout particulier à ce minuscule cimetière, pour honorer la mémoire de leurs camarades d'un autre siècle et ainsi en perpétuer le souvenir.

Depuis une quinzaine d'années le bétail est à Nax comme ailleurs en régression et il n'y a plus de petits bergers pour continuer cette tradition ancestrale.

On ne saurait attacher trop de crédit à cette légende qui doit peut-être son origine à une coutume des temps passés: laquelle? On sait que bien des monolithes furent l'objet, et certains le sont encore, de traditions curieuses et que souvent on leur vouait une vénération. Peut-on émettre alors l'hypothèse que la «pierre des enfants» a été l'objet d'un culte de la part de la population de Nax? Et, quel aurait-été ce culte? On n'en saura jamais rien.

Pourtant, si on avait une fois la curiosité de creuser autour de cette pierre, peut-être trouverait-on des offrandes en monnaies ou en d'autres objets. Et encore, cela ne permettrait certes pas d'en déterminer le culte mais tout au moins d'affirmer qu'elle fut l'objet d'actes rituels.

Mais, plutôt que se perdre en de vaines conjectures ne serait-il pas infiniment plus simple et plus sage de penser que le glacier avait laissé le bloc debout et que l'accident s'est réellement produit?

Quoi qu'il en soit, on constate une fois de plus que notre histoire est marquée par la pérennité de coutumes qui ont sans doute été passablement modifiées au cours des temps et dont le caractère fondamental ne peut s'expliquer.